



CCEAJ - Centre communautaire d'éducation alternative des jeunes

Dispositif communautaire d'éducation alternative des jeunes de 9 ans à 14 ans

Une apprenante CCEAJ au tableau

Développé dans le cadre du PEAJ,
- Programme d'Éducation Alternative des Jeunes,

Financé par



Schweizerische Eidgenossenschaft
Confédération suisse
Confederazione Svizzera
Confederaziun svizra

Direction du développement
et de la coopération DDC

Mise en oeuvre par le consortium


swisscontact

**Enfants
du monde** 

SWISSCONTACT

FONDATION SUISSE POUR LA COOPÉRATION TECHNIQUE

Nous sommes une organisation de premier plan pour la mise en oeuvre de projets internationaux de développement. Swisscontact a été créée en 1959 en tant que fondation de droit suisse. Nous sommes indépendants, à but non lucratif et neutres sur le plan politique et confessionnel.

MISSION

Nous encourageons le **développement économique, social et écologique inclusif** afin de contribuer à une prospérité durable et généralisée dans les pays en développement et émergents.

De cette manière, nous offrons à des personnes économiquement et socialement défavorisées la chance d'améliorer elles-mêmes leur conditions de vie.

NOTRE ENGAGEMENT

- Nous renforçons **les compétences des personnes** afin qu'elles puissent améliorer leurs possibilités d'emploi.
- Nous augmentons **la compétitivité des entreprises** pour leur permettre de se développer.
- Nous soutenons **les systèmes socio-économiques** pour promouvoir un développement global.

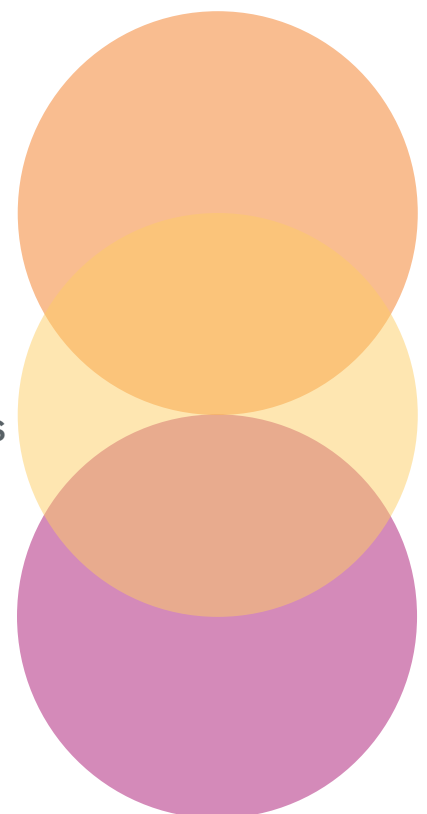
NOS DOMAINES D'ACTION

- Mise en œuvre des projets
- L'octroi de conseils
- L'organisation de cours pratiques
- Recherches appliquées

PERSONNES

ENTREPRISES

ECONOMIE



Contenu

- 04 Aperçu du contexte éducatif du Niger
- 06 Un ancrage communautaire réussi
- 07 Une alternative éducative inclusive
- 08 Une approche pédagogique innovante
- 10 Un modèle de continuum intégré
- 11 Un dispositif qui s'affirme de plus en plus dans le paysage éducatif du Niger
- 12 Quelques témoignages

Consigne 2

Les différents types de suivi
citez les différents types de
connaissiez en général et ceux
formelle en particulier

- Les différents types de
* Suivi évaluation
* Suivi pédagogique
* Suivi sensibilisation
* Suivi Individuelle
* Suivi d'entretien
- ceux de l'éducation

Aperçu du contexte éducatif du Niger

Au Niger, un peu moins de la moitié (48,88%) des jeunes de 9 à 14 ans sont déscolarisés ou non scolarisés. Leur nombre est estimé à près de 2 millions en 2022 par l'Institut National de la Statistique.

En 2021-2022, l'analyse du taux brut de scolarisation indiquant qu'une frange importante des enfants en âge d'aller à l'école (27%) demeure hors du système scolaire et 46,1% n'arrive pas à achever le cycle primaire. Cette situation s'expliquerait par le fait que, malgré les efforts fournis en matière d'accès à l'éducation, le système éducatif est inadapté et ne prend pas en compte les besoins réels des communautés.

La qualité de l'éducation connaît de graves insuffisances. Les dernières études du Programme d'Analyse des Systèmes éducatifs de la Conférence des Ministres de l'Education des Etats et gouvernements de la Francophonie de 2019 montraient qu'au Niger, 69,9% des élèves en fin de scolarité primaire n'ont pas les compétences suffisantes pour lire et comprendre des textes. Les causes de cette situation alarmante sont entre autres :

- L'inadaptation des supports pédagogiques : les manuels en usage proposent des contenus d'enseignement éloignés des réalités vécues par les apprenants et inadaptés au contexte culturel des enfants ;
- L'inadaptation du médium d'enseignement-apprentissage : la langue maternelle de l'apprenant n'est pas prise en compte, l'enseignement ordinaire se fait uniquement en français alors que la majorité des enfants et des parents d'élève communiquent dans l'une des dix langues locales du Niger ;
- Compétences insuffisantes des enseignants : les enseignants sont souvent peu qualifiés et appliquent des approches didactiques inadéquates, en particulier un enseignement frontal basé sur

l'apprentissage par cœur et la répétition, qui engendre passivité et ennui chez l'apprenant. De plus, l'encadrement pédagogique des enseignants est insuffisant ;

- Conditions d'enseignement-apprentissage peu favorables : l'environnement pédagogique est caractérisé par des classes sous-équipées et délabrées et une forte insuffisance en termes de disponibilité de matériels pédagogiques ;
- Faible appropriation du dispositif éducatif par la base : l'implication des collectivités territoriales, des parents et des communautés dans l'orientation, la gestion et le suivi du système éducatif reste insuffisante.

Ainsi, beaucoup d'enfants d'âge scolaire se retrouvent hors du système éducatif, soit parce qu'ils n'ont jamais été scolarisés, soit parce qu'ils ont été précocement déscolarisés. Ils sont estimés à plus de 2 000 000 en 2022 dont 47,25% sont des filles.

*Une apprenante CCEAJ confectionnant
des nattes de palmes de rôniers*



Brève présentation du dispositif CCEAJ

Le Centre Communautaire d'Education Alternative des Jeunes (CCEAJ) est un centre d'éducation de base non formel ouvert sur trois options de sortie : le cursus scolaire, la formation professionnelle et l'accompagnement vers la vie active. Implanté dans une école primaire, il accueille des jeunes filles et garçons déscolarisés et non scolarisés âgés de 9 à 14 ans pour un cursus d'un à trois ans, suivant le niveau d'entrée des jeunes. Le CCEAJ est bilingue et multiniveau (3 niveaux dans une classe) et se caractérise particulièrement par une sortie et un recrutement annuel d'apprenants au tiers de l'effectif. Chaque apprenant est préparé pour choisir et se former dans un métier de son choix.

Un ancrage communautaire réussi

Bâti sur un socle communautaire, le dispositif CCEAJ est placé sous la tutelle d'une commune. Il bénéficie d'une gestion tripartite (commune, inspection, communauté) qui lui garantit un bon fonctionnement.

Au niveau communal, les CCEAJ sont directement gérés par la commune à travers une cellule technique appelée CCF (cellule communale de formation). Elle assure :

- Le suivi, la collecte de données des CCEAJ et le rapportage ;
- La formation des membres des organisations locales de gestion des structures éducatives (OLG/SE) à la mobilisation sociale ;
- La gestion quotidienne des CCEAJ ;
- Le suivi/accompagnement des sortants des CCEAJ.

Au niveau des inspections, une équipe mixte d'encadreurs (formel et non formel) assure le suivi pédagogique des CCEAJ et l'analyse des bulletins d'encadrement pédagogique. Elle organise également la formation continue des enseignants à travers des cellules d'animation pédagogique (CAPED thématiques).

Au niveau du village, le CCEAJ est intégré dans une école primaire, plaçant ainsi l'enseignant sous la tutelle pédagogique du directeur de cette école-hôte avec une la supervision d'un comité de gestion des établissements scolaires (CGDES) commun avec le formel. Notons que l'ensemble des Organisations Locales de Gestions des Structures Educatives (OLG/SE), association des parents d'élèves (APE), association des mères éducatrices (AME), CGDES, apportent une contribution essentielle à l'implantation et au bon fonctionnement du CCEAJ, à travers :

- ▶ La construction des salles de classe avec l'accompagnement des communes (matériaux locaux) ;
- ▶ La mobilisation des parents autour du CCEAJ ;
- ▶ Le recrutement des jeunes filles et garçons ;
- ▶ Le suivi/gestion des CCEAJ au quotidien et des matériels ;
- ▶ La définition de calendrier scolaire et emploi du temps adaptés aux réalités locales ;
- ▶ La mobilisation de personnes-ressource pour la conduite de thématiques spécifiques et culturelles ;
- ▶ Le maintien des apprenants dans les CCEAJ.

Cet ancrage communautaire qui permet de minimiser le coût du dispositif CCEAJ, favorise la prise en compte des aspirations des parents et des jeunes bénéficiaires notamment :

- ▶ L'acquisition de savoirs et savoir-faire utiles pour leur vie ;
- ▶ L'insertion socio-économique des jeunes dans leur milieu ;
- ▶ L'amélioration des revenus de la famille ;
- ▶ Le développement des villages d'implantation du CCEAJ et la commune.



Apprenants CCEAJ en classe

Une alternative éducative inclusive

Le CCEAJ est un centre d'éducation alternative inclusif. Il offre une éducation de base de qualité aux jeunes filles et garçons, précocement déscolarisés et à ceux non scolarisés. Cette inclusion s'affirme également à travers l'hétérogénéité des âges (enfants de 9 à 14 ans) et des niveaux d'acquisition (niveau 1, 2 et 3) dans une même salle, gérée par un seul enseignant.

Les CCEAJ prennent aussi en compte les jeunes à besoins spécifiques, notamment ceux issus des communautés nomades. Mieux, Les CCEAJ se sont adaptés à la situation de déplacement des populations, notamment celles des réfugiés nigériens en accueillant les jeunes issus de ces familles intégrées.

Cette inclusion observée dans les CCEAJ, avec des jeunes ayant des caractéristiques et des préoccupations différentes d'un âge à un autre, d'un sexe à un autre, d'un milieu à un autre (urbain/rural) et d'une zone à une autre (sédentaire, nomade, frontalière avec certains pays, réfugiés, etc.), permet de répondre aux attentes de l'Etat du Niger et des bénéficiaires :

- Le gouvernement et les communautés souhaitent que les jeunes sans exclusion s'insèrent dans la société sur le plan économique, social et civique, contribuant ainsi au développement des régions et du pays ;
- Les parents attendent des retombées positives sur les revenus de la famille grâce à la formation à la fois scolaire et professionnelle de leurs enfants ;
- Les apprenants, dont beaucoup ont déjà échoué à l'école, saisissent l'opportunité d'acquérir des savoirs et savoir-faire utiles pour leur vie et répondant à leurs préoccupations et centres d'intérêt.

Cette diversité d'attentes, associée à la forte hétérogénéité de profils des apprenants, nécessite une démarche d'enseignements-apprentissages mettant les apprenants au centre du processus ainsi que des activités porteuses de sens aux yeux de ces derniers.

Une approche pédagogique innovante

Le CCEAJ développe des principes pédagogiques porteurs de sens et des démarches pédagogiques innovantes à travers :

La pédagogie active ou découvrir en expérimentant. L'apprenant utilise en classe sa propre expérience lors du travail individuel, il partage aussi l'expérience de ses camarades de classe lors du travail en sous-groupe. L'enseignant devient ainsi un guide, un catalyseur et un régulateur des apprentissages et donc pas forcément le seul détenteur du savoir. En changeant les modalités de travail en classe, il amène les apprenants à développer des stratégies d'auto-apprentissage en partenariat avec leurs camarades de classe, les parents et la communauté.

La contextualisation. Les apprentissages partent de la réalité du milieu grâce à des enquêtes sur les métiers effectuées au Niger avec des maraîchers, des forgerons, des bijoutiers et des restaurateurs. Ainsi, toute activité éducative s'ouvre sur l'environnement immédiat des apprenants pour ensuite les inviter à produire des textes en approfondissant et/ou en développant les informations d'autres expériences avec l'appui de l'enseignant ou l'exploitation de supports. Le partage du projet avec la communauté donne du sens au lien entre la communauté et l'environnement scolaire.

Le bilinguisme équilibré. Les deux langues (langue locale et français) sont considérées à la fois comme médium et matières d'apprentissage. La formation et même l'évaluation se font de façon permanente dans les deux langues du début à la fin du cursus scolaire. Ce principe leur permettant de recourir aux deux langues pour résoudre des problèmes de communication quotidienne, facilite aussi les acquisitions et favorise la réussite chez les apprenants.

L'interdisciplinarité. Tous les savoirs (en langues, mathématiques et sciences) ne sont plus abordés de façon isolée. De grands découpages appelés ateliers les regroupent dans l'une des trois dimensions d'un métier (dimension technique, dimension économique et dimension sociale) pour donner une vue globale de l'objet d'apprentissage aux apprenants. Toute initiative donnant plus de sens à l'apprentissage.

La gestion multiniveau. Trois niveaux se retrouvent dans la même salle de classe, gérés par le seul et même enseignant. Les activités abordées sont toujours les mêmes pour les trois niveaux mais les consignes de travail sont spécifiques à chaque niveau, débouchant forcément à des synthèses par niveau.

La pédagogie du projet. Pour joindre l'utile à l'agréable, l'apprentissage de la lecture, l'écriture, le calcul et les savoirs des autres sciences s'accompagne d'un outil de réinvestissement des acquis qui est aussi un outil de communication de l'apprenant avec sa famille : le cahier de métiers. Chaque apprenant le construit à partir de ses acquis grâce aux divers apprentissages. Ce cahier est un support à partir duquel il communiquera avec son entourage.

L'évaluation. Différentes modalités d'évaluation sont proposées pour apprécier l'évolution des apprentissages chez l'apprenant et déceler les difficultés ou

lacunes qui subsistent. Cela permet à l'enseignant d'adapter les objectifs et les contenus d'enseignement-apprentissage. L'apprenant, de son côté, apprend à connaître ses limites ou ses progrès et de façon consciente, saisit les éléments qu'il doit approfondir.

Les démarches pédagogiques innovantes.

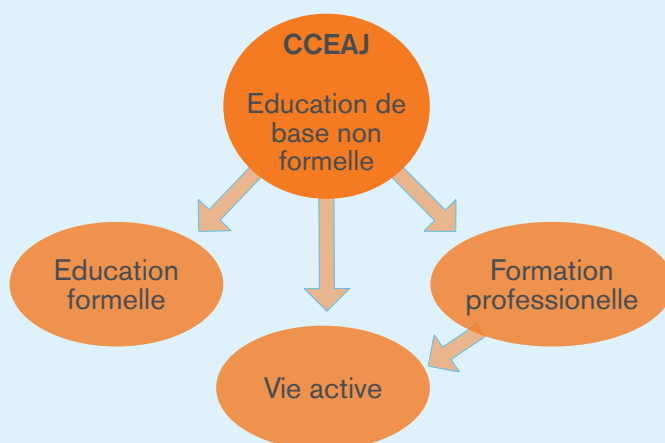
Des stratégies pour réussir les activités de la lecture, de l'écriture et de la résolution des énoncés mathématiques sont au centre des formations des enseignants.



Sortant de CCEAJ et formé à la réparation de téléphone portable

Un modèle de continuum intégré

Le dispositif CCEAJ est un continuum qui permet aux jeunes de passer de l'éducation de base à la formation professionnelle, à la vie active ou d'intégrer/réintégrer le cursus scolaire.



Pour favoriser la transition des jeunes sortants vers la formation professionnelle ou le monde du travail, le CCEAJ prévoit systématiquement des activités de préparation, d'information, sensibilisation, d'orientation, d'accompagnement et de suivi des jeunes à travers :

- L'initiation aux travaux manuels et artisanaux dans les centres (jardins scolaires, activités artisanales) comme cadre de réinvestissement des acquis scolaires.
- La conduite de séances d'animation régulières avec des conseillers d'orientation pour faire découvrir les différents métiers porteurs aux jeunes.
- L'organisation d'entretiens avec chaque jeune et ses parents pour faciliter un choix raisonné de métier. Ces entretiens permettent d'explicitier les avantages et exigences liés aux métiers retenus afin de mieux préparer les jeunes et leurs parents

à s'engager pour la réussite des formations.

- L'organisation de rencontres avec les structures de formation professionnelle de longue durée, pour identifier les dispositifs de formation disponibles et l'accueil/intégration des jeunes.
- L'organisation de rencontres avec les structures et programmes qui offrent des formations de courte durée pour les jeunes souhaitant être insérés rapidement dans la vie socio-professionnelle et le marché du travail.

Parallèlement, au niveau pédagogique, un travail d'articulation des apprentissages avec les métiers du milieu se fait à travers le développement de contenus pédagogiques liés au concept « éveil aux métiers ». Ce lien entre l'éducation de base et la formation professionnelle à travers l'éveil aux métiers est aussi perceptible par le biais de supports pédagogiques conçus pour ces centres.

Un dispositif qui s'affirme de plus en plus dans le paysage éducatif du Niger

2016

Les premiers CCEAJ, au nombre de 200, voient le jour dans une dizaine de communes retenues sur 32 demandes exprimées dans les régions de Dosso et Maradi. Au terme de la phase pilote en 2018, (11 600) jeunes dont 46% de jeunes filles ont terminé leur formation au sein d'un CCEAJ.

2019

100 nouveaux CCEAJ s'ouvrent dans cinq nouvelles communes d'intervention du programme. Le nombre des centres passe à 300 pour une capacité d'accueil de 10 500 jeunes avec un tiers de l'effectif renouvelé annuellement (3000 inscrits après 3000 jeunes sortants).

2020

Une autre extension permet l'ouverture de 15 nouveaux CCEAJ dans deux communes dont une nouvellement cooptée. Avec 315 centres, les effectifs de fin d'année enregistrés sont de 9 702 jeunes (dont 43% filles). Notons que pour les CCEAJ implantés dans les communautés nomades, l'effectif moyen acceptable est de 15 apprenants/centre pour tenir compte des réalités du milieu.

2021

Plus de 3 000 nouveaux inscrits pour l'ensemble des 315 CCEAJ ouverts alors que les demandes relatives à l'ouverture de nouveaux centres provenant d'autres communes affluent au niveau des Conseils régionaux de Dosso et Maradi.



Autorités en charge de l'éducation et la formation visitant un CCEAJ

Quelques témoignages recueillis

► Une forte appropriation du dispositif CCEAJ par les acteurs régionaux

Monsieur Hadabi Issa, 2^{ème} vice-président du Conseil Régional de Dosso



Depuis 2015, le Conseil Régional de Dosso coordonne les activités du PEAJ à travers un comité technique régional de suivi du programme. Le choix des communes d'intervention du PEAJ a été conduit par le Conseil Régional. Aujourd'hui, la région de Dosso compte 124 CCEAJ répartis entre six communes.

Ces centres ont permis aux jeunes déscolarisés et non scolarisés de retrouver le chemin de l'école et grâce à ce programme (PEAJ) beaucoup de jeunes ayant fréquenté les CCEAJ sont inscrits dans les tissus socioéconomiques (ils développent leurs propres activités).

Nous pensons que le dispositif CCEAJ est adapté à nos réalités. Il permet aux jeunes de rester au pays (réduction de l'exode rural). Il permet aussi la récupération de beaucoup de jeunes hors système.

► Une option de plus en plus prononcée pour les CCEAJ

Monsieur Aminou Yacouba, Direction Générale de l'Alphabétisation et de l'Éducation Non Formelle

« La formule CCEAJ est une alternative qui a une forte capacité d'absorption des enfants et adolescents hors école comparée aux autres comme :

- Le centre d'éducation alternative (CEA) d'une durée de 3 ans avec la même cohorte ;
- La Stratégie de Scolarisation Accélérée Passerelle (SSAP), la Stratégie de Scolarisation Accélérée deuxième formule (SSA2) et la Stratégie Alphabétisation Active (S3A) qui visent uniquement la réintégration au formel.

C'est une formule qu'il faut capitaliser et institutionnaliser pour un passage à l'échelle au Niger ».



► Un dispositif CCEAJ s'affirme de plus en plus dans le paysage éducatif du Niger

Monsieur Issoufou Kasso, Direction Régionale de l'Enseignement Primaire et de l'Alphabétisation, Maradi



« Les CCEAJ nous semblent mieux indiqués comme alternative éducative dans notre pays en général et dans notre région de Maradi en particulier, là où le nombre de déscolarisés et de non scolarisés augmentent de jour en jour. En effet, sur une même période de 3 ans que dure le cycle, lorsqu'un CEA ordinaire recrute et forme 45 apprenants, le CCEAJ peut recruter et former 60, 80 voire 100 apprenants du fait des entrées et des sorties chaque année.

Lors d'une rencontre nationale des acteurs du non formel tenue à Tahoua, nous avons d'ailleurs recommandé que soit retenu le CCEAJ comme un modèle pour l'ensemble du pays ».

- *Un dispositif qui offre aux jeunes filles et garçons des opportunités de formation et d'insertion*

Un sortant CCEAJ

« Je suis du village de Kataré, dans la commune de Tibiri/Gobir. Avant ma formation au CCEAJ, je ne faisais rien. Je n'avais aucune expérience professionnelle. Je n'en avais pas parce je n'avais jamais eu la chance de faire une formation professionnelle. Je ne travaillais que la terre pendant l'hivernage en famille.

Après ma formation au CCEAJ de Kataré, j'ai été orienté au CFM de TIBIRI pour la formation en couture que j'ai moi-même choisie.



Après cette formation, j'ai installé mon atelier dans notre vestibule où je fais les petites réparations des habits des enfants et des femmes.

A l'approche d'une fête mes amis m'avaient apporté des tissus à coudre et même des femmes qui venaient vers moi avec plusieurs sortes de modèles.

Mon revenu a augmenté car avant j'étais chômeur sans qualification, aujourd'hui je suis le tailleur du village et je suis très fier d'exercer ce métier. Avec l'argent que je gagne j'aide aussi ma famille. J'ai pu payer ma propre machine à coudre. J'ai aussi le projet d'acheter une moto et de me marier.

J'ai suivi cette formation au CFM parce que le travail de tailleur était une passion pour moi et j'ai toujours pensé trouver une satisfaction à répondre à la demande de toutes ces femmes et ces hommes qui sont déçus par les tailleurs à la veille des fêtes ».



Madame Lantana IBRAHIM, membre AME

« Je voudrais expliquer les retombées des apprentissages de nos enfants donnés par le CCEAJ. Vraiment, que Dieu bénisse, nous sommes reconnaissants. Ces enfants nous apprennent de nouvelles choses sur le maraichage, la forge et même les recettes culinaires. Nous sommes fiers de l'implantation du CCEAJ dans notre village.

Notez que dans ce CCEAJ, il y a des jeunes qui sont venus seuls pour se faire inscrire. Et présentement, je crois que notre centre compte 40 filles sur 47 inscrits. C'est la preuve que les mères y ont adhéré ».



Nous créons des opportunités

Swisscontact

FONDATION SUISSE POUR LA COOPÉRATION TECHNIQUE

Quartier Dar Es Salam, Cité STIN
BP 12 676
Niamey, Niger

Tél. : +227 20 73 96 37
www.swisscontact.org/niger